

Remarquez que les Français n'avaient que de tout petits établissements dans ces parages, et pourtant venez voir dans ma bibliothèque les nombreux écrits dont on pouvait se servir dès lors pour connaître le Canada !

Le frère Gabriel Sagard, dans son *Voyage au pays des Hurons* et dans son *Histoire du Canada*, qui furent publiés en 1636, abonde en renseignements sur les grands lacs et les territoires arrosés par le Saint-Laurent.

Les *Relations* des Jésuites formaient un volume annuel, de 1625 jusqu'à 1673, de ce qui se passait au Canada.

La Société de Montréal, à partir de 1641, publia aussi des brochures.

La Mère de l'Incarnation écrivait, de 1639 à 1670, d'innombrables lettres pour faire connaître le Canada.

Ducureux publia en 1664 une *Histoire du Canada* qui commence en 1500 et s'arrête en 1656.

Pierre Boucher donna, en 1664, une *Histoire Naturelle du Canada*, où il démontre que c'est un pays plein de ressources mais dont personne n'a encore su rien tirer excepté des peaux de castor.

Cette longue liste de livres doit suffire à nous convaincre de l'existence d'une histoire du Canada, écrite, complète, imprimée, mise en circulation depuis longtemps, lorsqu'il a plu à Nicolas Denys, en 1672, de publier ses deux volumes, qui ne traitent que des côtes de la mer et de la pêche de la morue, et qui n'est aucunement une "Histoire du Canada." De fait, il l'intitule : *Description Géographique et Historique des côtes de l'Amérique septentrionale, avec l'histoire naturelle du pays.*

Or, tout récemment, j'ai lu dans les journaux :

" Nicolas Denys remplissait des fonctions importantes dans le gouvernement de la Nouvelle-France, quand le Maine ne faisait pas encore partie des Etats-Unis. Il est question à Lewiston d'ériger un monument à ce premier historien de l'Amérique du Nord."